

Des ponchos frangés, des longues jupes floues, des robes gitanes des couleurs chatoyantes, des fleurs à foison : l'esprit hippie a soufflé fort sur les podiums milanais, en se réinventant en version chic.



Pleine d'audace, pensée pour affirmer la liberté de la femme, la mode des années 1970 s'est invitée dans les défilés des créateurs milanais printemps-été 2015. Les grands courants culturels de l'époque – les hippies avec leurs ponchos frangés et leurs longues jupes fleuries, le disco avec ses paillettes et ses strass, et le punk qui fait la part belle aux jeans troués et délavés – se sont croisés sur la plupart des podiums de la métropole lombarde.

Chaque créateur revendique sa propre vision des seventies, ce qui permet de multiplier les contrastes de silhouettes, de matières et de couleurs, avec parfois de véritables patchworks. Mais tous évoquent la liberté, le confort, la

légèreté.

Les cheveux longs savamment décoiffés accompagnent les longues robes imprimées de dessins ethniques, colorés d'orange, de safran, de vert et de bleu ciel, ceinturées de lanières à pompons, qui rêvent de chaleur et d'évasion.

TABLEAUX VIVANTS

Maîtrise incontestée de la matière, des robes droites et larges, des manteaux évasés et des caftans, éclaboussés de couleurs pour en faire des tableaux vivants : collages de différentes matières, avec de grandes roses de tissus cousues sur une soie imprimée, des fleurs imaginaires et surréalistes balayées d'un coup de pinceau, des éclats de couleur et de gros pois, une maille chinée couverte de flocons de coton.

MATIÈRES IMPALPABLES

Un esprit soir et lingerie favorise les matières légères, impalpables, souvent transparentes, enrichies de broderies et de fleurs. Même les cuirs deviennent transparents, découpés au laser ou ajourés afin de mieux faire ressortir les ombres et lumières d'une journée ensoleillée. Bien qu'il soit confronté à une profusion de ponchos en maille ou en peau, et de capes, le trench est resté une pièce phare des collections.

Parfois sévère et structuré, ce basique s'affirme tout simple en blanc avec des revers caramels. Les créateurs le réinventent en lui donnant de nouvelles formes, ovoïde ou plus arrondie. On note aussi la robe trench, presque un caban, en jaune canari.

Beaucoup sont allés fouiller dans les archives de leurs fournisseurs de tissus pour dénicher des matières d'antan remises au goût

du jour, tissus récupérés dans lesquels sont coupés robes et manteaux.

JEUX DE CONTRASTES

Le denim conquiert une place centrale dans la garde-robe féminine. Incrusté de pierres multicolores sur un pantalon taille basse, délavé, déchiré et soumis aux traitements les plus extrêmes, on le retrouve en total look, blouson court et jean un peu large, en petite robe pour le quotidien, en mille feuilles avec veste, gilet et chemise.



Comme souvent, la palette est pensée pour séduire les femmes. Plus encore peut-être cette saison, en raison des multiples jeux de contrastes : un rose tendre marié à du beige, un bleu ciel qui plonge dans du gris, un vert forêt qui se fond dans du bordeaux ou un plus audacieux turquoise qui glisse sur du orange, les teintes plus sombres restant des valeurs sûres.



Pascale MATTEI [extrait]